

# HUCHARD 2020

5 août 2020 – no 5



Photo : Daniel Giraud

# *Le Club des Résidents du Lac Trois-Saumons*

On évolue pour le mieux (du moins c'est ce qu'on espère), on change, on améliore notre chalet ou maison pour être confortable, en sécurité, mieux. On fait des plans. Cette année, on a dû s'adapter à une nouvelle situation qui a chamboulé nos vies, nos plans ont parfois changés.

Les technologies changent de plus en plus rapidement, on suit le courant ou on court pour rattraper les autres ou les devancer ou on s'accroche à ce qui change peu. Chacun a sa façon; c'est la diversité de la population.

Récemment, j'ai mis la main sur de vieux articles de journaux (années 1990 et suivantes) sur la vie au chalet et l'importance que notre lac soit en santé pour pouvoir en profiter. Les sujets sont similaires à aujourd'hui pour protéger la valeur de nos chalets. Évidemment il y a 30 ans, il y avait peu de lacs avec des effets visibles du vieillissement du lac (eutrophisation).

Les lacs vieillissent et c'est normal, par contre on peut agir sur la vitesse à laquelle les lacs vieillissent. J'ai été surprise de l'information récente que certains lacs en Chaudière-Appalaches soient maintenant à un stade très avancé de vieillissement (eutrophe ou hyper-eutrophe) (voir article du Journal de Québec : Les pires lacs du Québec).

C'est vrai qu'on est chanceux au lac Trois-Saumons car il n'y a pas de rejet d'agriculture ou d'industrie. L'état du lac est environ au milieu de son vieillissement (oligo-mésotrophe en 2019), le club des résidents effectue d'autres prélèvements d'eau à l'été 2020 pour vérifier cet état du lac et comparer à l'an dernier pour voir l'évolution ou la stabilisation. Améliorer la qualité de l'eau d'un lac peut être ardu et long, la stabilisation de l'état est donc un but intéressant. Les résultats des prélèvements de l'été 2020 seront connus plus tard cet automne ou au début de l'hiver. Attendons les résultats.

C'est certain que les actions mises de l'avant par le club au fil des années n'ont pas nuit : projets de revitalisation des berges en 2009 et 2010, station de lavages des embarcations et barrière de mise-à-l'eau contrôlée, information et sensibilisation. Comme c'est le fun de s'amuser dans (ou sur) un lac clair et beau comme le lac Trois-Saumons. Je nous souhaite de le garder beau encore longtemps. Tous ensemble nous réussirons sûrement.

Un autre sujet : avez-vous remarqué des coquilles de moule (ou autre mollusque) près de chez vous? Je vais essayer d'identifier celles que j'ai trouvé autour de mon quai.

Au plaisir

Marie Nadeau  
27 chemin Leclerc

# Balle molle

Activité familiale qui a lieu tous les dimanches à 11 heures (sauf en cas de pluie) sur le terrain de M. Yvan Poitras au 526 chemin Tour-du-Lac, «Au Coeur du Lac». Bienvenue à tous.

La 70<sup>ème</sup> édition dimanche le 5 juillet a été un franc succès.

Afin de respecter les recommandations de la santé publique il vous demande d'apporter votre équipement si vous en avez un. Aussi il y aura une solution désinfectante sur place et il vous sera demandé de respecter le deux mètres de distanciation dans la mesure du possible. Le port du masque serait souhaitable.



# Tennis

Le terrain de tennis du chemin Leclerc est disponible pour les résidents du lac. Une gracieuseté de M. Francis Carrier #7 Chemin Leclerc.

Le filet est posé et l'affiche «Bienvenue à tous» .

\*entretien recommandé après votre partie

# Croque-livres

Un Croque-livres est maintenant installé à la halte publique. Il passera toute la belle saison à la halte publique. L'hiver il déménagera au refuge de ski de fond du Camp-École.

Libre à chacun de venir échanger des livres : vous pourrez prendre un livre avec des gants et le laisser reposer quelques jours (en quarantaine) avant de le feuilleter.



# Environnement (Article proposé par Julien Moreau)

## Les pires lacs du Québec: le quart des lacs a vu son état se dégrader

**Au total, la province compte 18 lacs à l'article de la mort, soit trois de plus que l'an dernier**

Par Annabelle Blais et Philippe Langlois, Le Journal de Québec, Samedi, 1<sup>er</sup> août 2020

**Plus d'un lac sur quatre analysé l'an dernier par le Réseau de surveillance volontaire des lacs du Québec a vu son état se détériorer.**

Sur les 827 lacs qui font partie du Réseau de surveillance, 394 ont fait l'objet d'analyses en 2019. Et dans 106 cas, la qualité de l'eau était moins bonne que ce qui avait été précédemment observé.

L'agriculture, les changements climatiques, la déforestation, les fosses septiques et l'engrais sont des facteurs qui peuvent accélérer la dégradation d'un lac.

Au total, on compte maintenant 18 lacs considérés comme eutrophes et hyper-eutrophes (voir le lexique plus bas), soit les pires états possible. À ce stade, il y a lieu de s'alarmer.

Parmi eux, on trouve le lac à la Truite, situé à Irlande, près de Thetford Mines.

« Lors des bonnes crues, des résidus miniers y sont déversés », explique Réjean Vézina, président de l'Association de protection du lac à la Truite d'Irlande (APLTI).

### Des eaux usées

Le plan d'eau est aussi contaminé par le lisier et les eaux usées de la rivière Bécancour, qui s'y jette.

« La baignade n'est pas recommandée, car il y a des coliformes fécaux et quelqu'un pourrait être contaminé à l'E. coli et avoir la diarrhée », relate M. Vézina.

En 60 ans, environ 50 centimètres de sédiments se sont déposés au fond du lac.

Lueur d'espoir toutefois, la réfection du réseau d'égout et la construction d'une filière de désinfection à l'usine d'épuration du secteur de Black Lake, demandée par l'association depuis quelques années, a finalement été annoncée par Thetford Mines en décembre.

Seulement 47 des 394 lacs étudiés en 2019, soit 12 % d'entre eux, présentent une amélioration de la qualité de l'eau, dont le lac Mandeville.

### COVID-19

La détérioration de l'état des lacs risque aussi d'être accentuée par la COVID-19, cette année.

Puisque la grande majorité des Québécois prennent leurs vacances au Québec cet été, le nombre d'embarcations sur les plans d'eau est plus élevé, soulignent les experts.

Il risque aussi d'y avoir plus de déplacements d'embarcations entre les lacs, ce qui contribue à propager les plantes aquatiques exotiques envahissantes.

Différents programmes de suivis de la qualité de l'eau et de restauration ont aussi été mis sur la glace, ces derniers mois, en raison du confinement.

C'est le cas pour le lac à la Truite où un vaste projet d'échantillonnage des plans d'eau du bassin pour comprendre les causes précises de la pollution a été reporté à une date inconnue, se désole M. Vézina.

Même chose pour leur projet d'aménagement de bandes riveraines, une zone de plantes autour d'un lac qui agit comme un filtre pour les eaux de ruissellement, et de sensibilisation des producteurs agricoles à l'importance de ces dernières.

## Lexique

Tous les lacs vieillissent. Ce phénomène, c'est l'eutrophisation. Naturel à la base, il est maintenant très souvent accéléré en raison de la villégiature, des activités agricoles ou urbaines. Voici les 7 termes pour l'état d'eutrophisation des lacs, du meilleur au pire.

**Ultra-oligotrophe:** Lac très jeune, très clair, profond et contenant peu de sédiments.

**Oligotrophe:** Lac jeune, clair, profond et pauvre en éléments nutritifs comme le phosphore. Il contient peu de végétaux et est bien oxygéné.

**Oligo-mésotrophe:** Lac clair. Les matières organiques comme les végétaux y sont toutefois un peu plus présentes.

**Mésotrophe:** Les matières organiques tels les végétaux et les bactéries sont en augmentation. L'eau est légèrement trouble. Le lac démontre des signes de vieillissement. Il est à un stade intermédiaire d'eutrophisation.

**Méso-eutrophe:** L'eau est trouble. Le lac est dans un état intermédiaire avancé, mais pas encore tout à fait eutrophe. Des mesures pour limiter l'apport d'éléments qui nourrissent les bactéries et végétaux, comme le phosphore, sont recommandées.

**Eutrophe:** Lac peu profond et trouble, fond vaseux avec une concentration excessive d'éléments nutritifs végétaux qui entraîne une prolifération d'algues et de cyanobactéries. Manque d'oxygénation qui peut entraîner la mort de certaines espèces. Des mesures pour limiter l'apport d'éléments nutritifs sont recommandées.

**Hyper-eutrophe:** Stade très avancé d'eutrophisation. L'eau est extrêmement trouble, les concentrations de phosphore et d'azote sont très élevées et causent la présence excessive d'algues et de bactéries. Le lac est pratiquement devenu un marais, seules quelques espèces survivent, surtout des bactéries. L'écosystème s'appauvrit et meurt.

Vous pouvez lire l'article complet à l'adresse:

**[www.journaldequebec.com/2020/08/01/les-pires-lacs-du-quebec-le-quart-des-lacs-a-vu-son-etat-se-degrader](http://www.journaldequebec.com/2020/08/01/les-pires-lacs-du-quebec-le-quart-des-lacs-a-vu-son-etat-se-degrader)**

## Quelques photos signées Daniel Giraud



Lac en feu



Deux solitudes



Sur la ligne de départ



Couvée 2020

# Gare aux tiques et aux moustiques

Les infections transmises par les piqûres de tiques et de moustiques, comme la maladie de Lyme, le virus du Nil occidental (VNO) ou du séro groupe Californie (VSC), sont en progression, prévient l'Institut de la santé publique du Québec (INSPQ).

La tique à pattes noires (ou *Ixodes scapularis*) qui propage la maladie gagne du terrain, en plus d'être plus souvent porteuse de la bactérie *Borrelia burgdorferi*, responsable de la maladie de Lyme.

L'INSPQ indique que les populations de tiques porteuses de la maladie sont principalement établies dans le nord et l'ouest de l'Estrie, une grande partie de la Montérégie, le sud-ouest de la région de la Mauricie-et-Centre-du-Québec, et le sud-ouest de l'Outaouais. Ce qui n'exclut pas sa présence ailleurs dans la province.

Les moustiques qui transmettent le VNO et les VSC sont aussi de plus en plus présents au Québec, bien que la hausse du nombre de cas d'infection soit moins marquée.

## Symptômes et traitements

La maladie de Lyme et les VNO et du VSC présentent des symptômes similaires: lésions cutanées rougeâtres au point de piqûre, fièvre, maux de tête, douleurs musculaires et troubles gastro-intestinaux pour les virus.

Dans le cas de la maladie de Lyme, les symptômes apparaissent entre 3 et 30 jours après la piqûre. Si la tique n'est pas vite retirée et la maladie traitée rapidement des complications importantes peuvent s'ensuivre.

Les symptômes des VNO et VSC apparaissent de 2 à 14 jours après la piqûre. Dans moins de 1 % des cas, le virus du Nil occidental peut aussi provoquer d'importantes complications.

La maladie de Lyme se traite avec des antibiotiques. Pour les virus, il n'existe ni traitement ni vaccin. Cependant, la plupart des personnes infectées guérissent d'elles-mêmes.

## Quelques conseils pour vous protéger :

- Marcher dans les sentiers et éviter les herbes hautes;
- Porter un chapeau, des souliers fermés et des vêtements longs et de couleur claire;
- Entrer son chandail dans son pantalon et le bas de pantalon dans les chaussettes ou les bottes;
- Utiliser un chasse-moustiques à base de DEET ou d'icaridine sur les parties exposées du corps, à l'exception du visage;
- Immédiatement après l'activité, examiner les animaux de compagnie, les vêtements et l'équipement, puis votre peau;
- Si une tique s'est accrochée, on la retire en saisissant sa tête avec une pince à épiler, puis on lave la plaie avec de l'eau et du savon;
- Placer la tique retirée de la peau dans un contenant hermétique, comme un contenant à pilules vide. Indiquer la partie du corps qui a été piquée et la date de retrait de la tique et conserver le flacon au réfrigérateur. La tique pourrait être utile si vous consultez un médecin.

Résumé de «Maladie de Lyme et virus du Nil occidental en hausse au Québec »  
Par Catherine Crépeau, Protégez-vous, Mise en ligne : 26 juin 2020

# L'esprit du lieu : le camp Trois Saumons aura 70 ans

Le Placoteux, mercredi, 29 mai 2019

**L'Ordre des valeureux campeurs et son chef le Grand Lynx noir, cela vous dit quelque chose? Cette société secrète créée pour les garçons en 1955 au camp Trois Saumons en a fait rire plusieurs. Elle est l'une des nombreuses initiatives mises sur pied pour amuser les enfants qui se sont inscrits à ce camp de vacances depuis 70 ans.**

Fondé officiellement le 2 août 1946, le Camp-école Trois-Saumons entre en activité le 29 juin 1947. C'est une première dans la région. L'idée revient à Raoul Cloutier, un aumônier militaire, qui après la Seconde Guerre mondiale décide de canaliser ses énergies vers une œuvre pour les jeunes. Ce projet vise à contrer l'oisiveté de la jeunesse urbaine tout en inculquant certains principes de citoyenneté dans l'esprit du catholicisme.

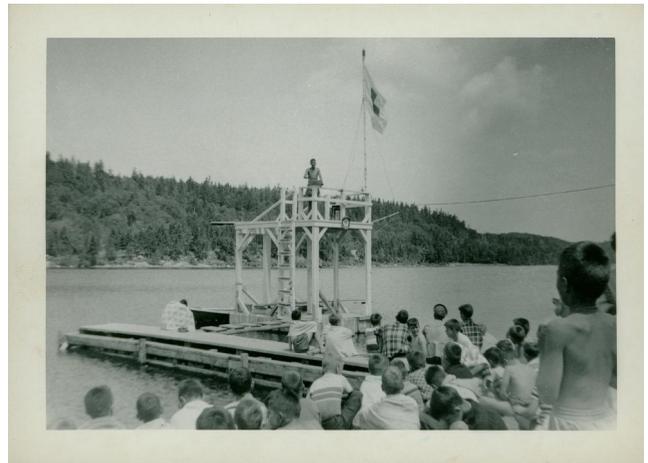
S'inspirant entre autres du mouvement scout et des pratiques de plein air et de loisirs pour les jeunes du camp Belknap, établi en 1903 au New Hampshire, Raoul Cloutier met en place un camp de vacances unique sur la Côte-du-Sud. Répartis par petits groupes de dix enfants et par groupe d'âge, le camp École Camp Trois Saumons se distingue des patros et des terrains de jeux, puisque les jeunes apprennent la survie en forêt, pratiquent certaines disciplines telles que le tir à l'arc et la natation et acquièrent des notions de sciences naturelles.

En 1951, un cinquième séjour de trois semaines était formé pour les jeunes filles. Deux années plus tard, le camp Marie-Victorin était créé pour donner aux jeunes une formation en sciences naturelles. En 1955, 377 enfants participent à ce camp de vacances. Devant le succès obtenu avec les années, il fallut créer toute une infrastructure d'accueil pour les garçons et pour les filles.

Avec le camp Minogami se situant en Mauricie et le camp de jour Bourg Royal à Saint-Jean-Eudes, le Camp Trois-Saumons fait partie aujourd'hui du réseau des Camps-Odyssée.

*Le Camp aurait maintenant plutôt 73 ans, un âge fatidique pour la Covid.*

*Espérons sa réouverture pour l'an prochain.*



## **La gestion du barrage : Le choix entre la Peste et le Choléra!**

J'ai lu avec intérêt l'article de Messieurs Alain Bélanger et Michel Paré « l'équilibre entre un niveau du lac acceptable en été, les glaces au printemps et les installations fixes », paru dans le Huchard du 8 juillet 2020. Éclairant.

Je constate que le Protocole de la Municipalité de St-Aubert concernant la gestion du barrage, en vigueur depuis 2019, tente de trouver un niveau d'eau acceptable pour se donner une bonne réserve d'eau potable et protéger les installations fixes sur la rive.

La gestion serrée du niveau de l'eau, via le barrage, se fait sur une courte période cruciale au printemps basée sur plusieurs facteurs déterminants, dont la surface des glaces et la gestion physique du barrage (poutrelles). En n'ayant évidemment aucun contrôle sur le niveau des précipitations et sur l'impact qu'auront le mouvement des glaces sur les installations fixes. De plus, le débat sur le niveau de l'eau du Lac semble durer depuis des décennies... « Méchant » défi!

Le Protocole a vraisemblablement permis une mesure plus rigoureuse des niveaux et débits d'eau ainsi que le respect des directives gouvernementales, notamment le débit d'eau minimum requis à la sortie du barrage. C'est déjà beaucoup.

Cependant, as-t-on suffisamment mis en lumière le niveau d'eau nécessaire au printemps pour assurer la « capacité de flottaison » des embarcations de plaisance? Comment trouver l'équilibre entre la protection des installations fixes et la « capacité de flottaison » des embarcations?

Au printemps, si le niveau d'eau est trop élevé, les risques d'endommager les installations fixes sont augmentés surtout si le vent s'en mêle et déplace les « blocs » de glaces présents sur le lac. A contrario, si le niveau d'eau est trop faible (surtout couplé avec des précipitations faibles), le risque de ne pas obtenir une « capacité de flottaison » pour les embarcations est augmenté.

C'est comme si nous avions le choix entre la Peste (plusieurs bris d'installations) et le Choléra (embarcation qui reste au « port ») !

Le nouveau Protocole semble être une approche de compromis basée sur une saine gestion des risques tout en tenant compte des données historiques, notamment sur le niveau des précipitations. Mais nous serons toujours à la merci des éléments naturels (surtout la sécheresse, le vent et les glaces).

A mon avis, avant de modifier les niveaux d'eau prévus au Protocole (par ex. environ 33 pouces en présence du couvert glacé), il serait sage de prendre un peu de recul puisque Le Protocole est très récent. Nous verrons bien d'ici un an ou deux si ces niveaux sont pertinents. Surtout que la gestion actuelle a permis une nette amélioration avec le niveau trop bas que nous avons connu en 2018, même si plusieurs ont des problèmes avec leur bateau cette année.

À moins de vouloir éliminer nos installations fixes en augmentant trop les niveaux d'eau au printemps (ce que je ne souhaite pas), nous aurons toujours le choix entre la Peste et le Choléra! Mais le Protocole actuel nous permet une approche intermédiaire et équilibrée.

André Miville, 16 Chemin Leclerc

# La qualité de l'eau du lac

**Par Michel Paré et Alain Bélanger  
(Conseillers municipaux du secteur Lac-Trois-Saumons)**

L'an passé, avec l'étude des nouveaux règlements, on a entendu, lors de la séance publique de consultation, beaucoup de réflexions fort différentes sur la qualité de l'eau du lac. Pour certains, l'eau du lac était, avec très grande certitude, de l'eau «bénite» d'une pureté qui allait nous protéger contre n'importe quoi, même d'une pandémie qu'un jour nous arriverait. Il y avait sûrement de la prémonition dans l'air ! Pour d'autres, elle était déjà en péril et il fallait agir rapidement avec la forte dégradation des rives et des résidus provenant des résidences. Mais personne n'avait des résultats valides pour soutenir les positions défendues!

Déjà, nous avons observé au cours des dernières années la présence en grande quantité de plantes aquatiques à plusieurs endroits sur le lac et, malgré le haut niveau de l'eau de l'an dernier, elles étaient bien présentes. Et ce qui fait croître les plantes, c'est du phosphore entre autres! Et le phosphore provient des systèmes de traitement des eaux usées des résidences, peu importe le système utilisé. Pour une maison autour d'un lac, c'est environ 3 kg de phosphore par année qui entre dans le lac, même avec le système de traitement des eaux usées en place. On n'a pas au Lac Trois-Saumons de résidences avec un système de déphosphatation. On a même entendu une personne de grand savoir nous dire que peu importe la piètre qualité de l'eau à venir, il existe des techniques pour la traiter et la rendre meilleure et donc, on pouvait ouvrir le bar des pollueurs. C'était le «déconfinement» de la pollution et, contrairement aux humoristes professionnels, c'était même gratuit de l'entendre. Et les bars ouverts avec le Covid, on connaît maintenant de plus en plus les conséquences.

Toutefois, il y avait un solide consensus sur un point extrêmement important. La qualité de l'eau du lac a une forte influence sur les valeurs des résidences du secteur. Ce serait un euphémisme de dire que l'on est tous pour la vertu de l'environnement, surtout si elle sert à protéger notre investissement. Bien entendu, la Municipalité qui doit tout faire pour protéger l'environnement doit surveiller le voisin, vil pollueur et aller le visiter le plus souvent. Et entre un système de déphosphatation à 20,000\$ et un bateau de 5 à 10 fois ce prix, on préfère le bateau que l'on utilise environ 20 à 40 heures par année sur un lac qui a 7 km de long et moins d'un km de large !!!

Pour examiner la qualité de l'eau des lacs, il existait déjà un programme de surveillance élaboré par le Ministère de l'environnement. Ce programme vise à offrir un service d'analyses aux intéressés du suivi de la qualité de l'eau d'un lac et le Club des résidents du lac Trois-Saumons participait à ces prélèvements. C'était un bel effort mais il y eut quelques questionnements l'an dernier sur la validité de certains de leurs résultats et sur la vraie lecture de la situation par des prélèvements qui se faisaient au centre du lac, ce qui amenait un grand facteur de dilution. En somme, la Municipalité voulait une plus grande précision dans l'évaluation de la qualité de l'eau du lac.

Michel Paré et moi-même avons entrepris de rechercher un expert crédible dans le domaine de la qualité de l'eau d'un lac. Suite à une consultation avec des experts dans le domaine, nous avons élaboré une collaboration avec le Dr Sébastien Raymond, PhD, ingénieur et professeur associé en gestion des risques environnementaux à l'INRS eau. Le Dr Raymond a effectué plusieurs projets sur la qualité de l'eau dans des lacs au Québec. Le protocole d'étude devait se dérouler tout l'été à partir de la fonte des neiges jusqu'à l'automne. L'étude de 40,000\$ comportait également l'achat d'un équipement de mesure d'environ 10,000\$. Des prélèvements étaient prévus à toutes les semaines à 8 sites du lac. Des paramètres seraient également mesurés dans des échantillons d'eau et d'autres *in situ* par l'instrument à différentes hauteurs d'eau.

Le financement devait être assuré conjointement par Saint-Aubert et St-Jean-Port-Joli. Des discussions préliminaires avaient eu lieu à l'automne et tout allait bien. Toutefois, lors des discussions finales, il y a eu un rejet du financement conjoint par le Conseil de St-Jean-Port-Joli. Certains conseillers étaient totalement négatifs. Comme si l'eau potable traitée au barrage sous la responsabilité de la Municipalité de St-Jean-Port-Joli n'avait pas sa source au lac. Donc, le Conseil de Saint-Aubert a révisé son budget et nous avons revu le protocole pour tenir compte du nouveau budget pour l'étude qui permettait encore d'avoir des résultats probants sur la qualité de l'eau.

L'étude devait s'amorcer au début mai, mais les restrictions du Covid et de l'incertitude de la fréquentation du lac en mars et en avril ne nous permettaient pas un encadrement scientifique serré de l'étude. Nous avons donc reporté l'étude à l'an prochain. Ce n'est que partie remise comme bien des activités avec la présence du Covid. C'est un autre impact absolument inattendu de ce maudit virus qui a amené la fermeture du Camp Trois-Saumons pour une première fois depuis 1947 et un «coconnage» super fort au lac jusqu'à maintenant.

**Rappel sur le niveau du lac.** Jusqu'ici, 50 résidents ont pris la peine de donner leur opinion. Il est encore temps de donner la vôtre. Copiez le texte ci-dessous dans un courriel et faites-le parvenir à : [lactroissaumons@gmail.com](mailto:lactroissaumons@gmail.com)

Pour ma part je choisis

- Option A : on garde le 33 po.
- Option B : on change pour 37 po.

Votre nom : \_\_\_\_\_ Chalet no : \_\_\_\_\_

# PETITES ANNONCES

Vous recherchez l'objet rare ou avez un trésor à offrir, cette section est pour vous. Faites-nous parvenir votre annonce à : [lactroissaumons@gmail.com](mailto:lactroissaumons@gmail.com) en indiquant votre numéro de chalet. Gratuit pour les membres; 15\$ par annonce pour les non-membres et payable avant la publication.

À vendre

## COUPOLE SATELLITE

Shaw direct

**\$75.00**

Lise Dubé Caron

chalet 674

418-831-4190 ou 418-598-6018

---

À vendre

## VIOLON SUZUKI

neuf avec archet et coffret. N'a jamais servi.

Pour enfant 8-12 ans

**350\$**

Odette Robichaud

34 Chemin Robichaud

418-572-4277 ou

418-833-4277

---

Recherche

## ÉLÉVATEUR À PONTON

en bonne condition

Recherche

## RÉFÉRENCE POUR TRAVAUX

### D'EXCAVATION

à l'automne (15 septembre et +)

(j'ai mon permis municipal)

Patricia Bourgault

Chalet 38

---

À vendre

## CHAISE HAMAC SUSPENDUE

avec base en acier, parasol et coussin. En très bon état.

**100\$**

Lucie Beaulieu

À vendre

## DIVERSES FENÊTRES

en bois de pin intérieur et brunes à l'extérieur.

(2 grandes de 96 de large x 71 1/8 de haut, 1 de 97x40 1/8, 1 de 73 3/8x 40 1/8, 1 de 48x34 3/8, 1 de 97 1/8x 52 1/8 1 de 37 1/4 x 52 1/4)

Idéal pour chalet, camp ou cabane à sucre.

Faites-moi une offre.

Aussi une **PORTE DOUBLE** en bois de pin .

Elles sont au lac Trois-Saumons à St-Aubert.

## FOYER AU BOIS

Vermont casting dutchwest en fonte. Usagé, idéal pour chalet, cabane à sucre ou garage.

**475\$**

581-995-4497

---

## Le Huchard attend toujours vos textes

Vous avez une histoire à raconter.

Vous voulez parler d'un sujet qui vous tient à coeur.

Envoyez-nous vos textes le plus tôt possible pour la prochaine parution.